

# CAZIN Valentin Gustave

Sur le monument aux morts de Cour-Cheverny, le prénom est Victor

Né le 02 08 1893 à Cheverny Loir et Cher

Fils de Henri et de Marie Augustine LEGER (ce couple est domicilié à Cheverny en 1901, il a 3 enfants : Alice 13 ans, Augustin 12 ans, Gustave 7 ans)

Célibataire, domicilié en dernier lieu à Cheverny Loir et Cher

Journalier agricole

Soldat 46<sup>ème</sup> R. I.

Matricule au recrutement : 646 Blois Loir et Cher

**Mort pour La France**

Le 28 02 1915 à 21 ans, 7 mois, à Vauquois

Meuse

Sur Fiche Matricule :

« Disparu le 02 03 1915 à Vauquois. Avis C.V. 3750 du 20 08 1915 »

Sur fiche du ministère des Armées :

« Décédé le 28 02 1915 à Vauquois », Blessures de guerre

Avis transcrit à Cheverny le 13 04 1921

## Fiche Matricule

Nom <b>Cazin</b> Prénoms <b>Valentin Gustave</b>		Fiche non croée
Numéro matricule de recrutement : <b>646</b>		
Classe de mobilisation :		
SIGNALLEMENT.		
Né le 02 Août 1893 à Cheverny Loir et Cher Contrôlé à Cheverny Loir et Cher canton d'origine : Cheverny, canton de Cheverny, département d'origine : Loir et Cher profession : journalier agricole fils d'Henri Cazin et de Marie Augustine Leger, domiciliés à Cheverny Loir et Cher		
Taille : 1 mètre Taille roulée : 1 mètre Mains portefeuilles : 1 poche Monture : grappe de gauche		
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. Inscrivez sous le n° 89 de la liste du canton Contrôle Chez dans la partie de la liste en 1913. Appelé pour le service armé		
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. Incorporé à compter du 27 NOV 1913 Arrivé au corps le 27 NOV 1913 Soldat de 2 <sup>e</sup> classe le dit jour Bataille le 28 Février 1915 à Vauquois. Avis C.V. 3750 du 20 08 1915		
<b>MORT pour la FRANCE</b> <i>Décédé le 28 février 1915 à Vauquois. Avis de la Mairie de Cheverny du 4 Décembre 1915.</i>		
REPRODUCTION RESERVÉE		
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.		
CAMPAGNES.		BLESSURES, CITATIONS, DECORATIONS, ETC.
En Guerre contre l'Allemagne du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918 1 <sup>re</sup> dans l'armée territoriale		
Réservé... 1 <sup>re</sup> dans l'armée territoriale 2 <sup>re</sup> dans l'armée territoriale Supplémentaires dans l'armée territoriale		
Armée territoriale 1 <sup>re</sup> dans l'armée territoriale Supplémentaires dans l'armée territoriale		
Spéciales aux hommes du service de la guerre des voies de communication Du au		

© Ministère des Armées - Mémoire des Hommes.		PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.
<b>CAZIN</b> Nom <b>Valentin Gustave</b> Prénoms <b>Valentin Gustave</b> Grade <b>3<sup>e</sup> classe</b> Corps <b>46<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie</b> N° <b>646</b> au Corps. — Cl. <b>1915</b> Matricule. <b>646</b> au Recrutement <b>Blais</b>		46 <sup>e</sup> R
Mort pour la France le <b>28 Février 1915</b> à <b>Vauquois Meuse</b> Genre de mort <b>d'après jugé de mort</b> <b>37 heures de guerre</b>		
Né le <b>2 Août 1893</b> à <b>Cheverny</b> Département <b>Loir et Cher</b> Arr <sup>r</sup> municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.		
Jugement rendu le <b>10 Février 1915</b> par le Tribunal de <b>Blais</b> acte en jugement transcrit le <b>Banquet 1915</b> à <b>Cheverny (Loir et Cher)</b> N° du registre d'état civil <b>534-708-1921. [26134.]</b>		

Transcription de décès –  
acte n° 6  
13 avril 1921

3  
M 7

Le du Code Civil de la loi ~~mil neuf cent vingt un~~, du trois heures décembre  
est décédé mil neuf cent Quinze, fait de la loi du vingt cinq juillet  
mil neuf cent dix neuf de procéder à la Constatation  
judiciaire du décès. Par ces motifs fait que Léon  
Salentin Gustave né à Chézery le deux octobre mil huit  
cent quatre vingt treize, de Henri et de Marie Augustine  
Liger, célibataire, domicilié épervier lieu à Chézery  
est décédé à Yaugy (Meuse) le vingt trois février, mille  
Dressé le neuf cent Quinze, ~~Mardi~~ pour ~~mil neuf cent vingt un~~,  
la France ~~heures~~ fait que le sur la déclaration de présent jugement  
tiendra lieu d'acte de décès, qui il sera transcrit sur les  
registres de l'Etat Civil pour l'année courante de la  
commune de Chézery, et qui il sera fait mention som-  
maire, lecture faite, ont signé avec ~~Nous~~ maire du jugeant à la suite  
de la table annuelle des registres de l'année du décès  
Ainsi fait et jugé à l'audience publique pour extrait  
Conforme. Le Greffier (signe) Illisible. La présente transcription  
a été faite par nous Louis Hardy, maire de Chézery, officier  
de l'Etat civil, le treize avril mil neuf cent vingt un  
Pour copie conforme

le Maire

L. Hardy

quarante six mots  
tous nuls  
approvés

Le Maire

L. Hardy

N° 4

# Extrait du J.M.O.

DATES.

27 Janvier

28 Janvier

29 Janvier

30. 31 Janvier

1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Février

3 Février

4. 5 Février

7. 8. 9 - 10. 11.

12 Février.

13. 14. 15 Février.

16 Février.

17 Février

## HISTORIQUE DES FAITS.

Même stationnement. à 13 heures Le général Joffre accompagné du Gd Garde passe en revue le Rgt. et remet sur le front des troupes, la croix de Chevalier de la Legion d'Honneur à M<sup>e</sup> le Capitaine Bourges.

Même stationnement aucun événement.

à 9 heures le 1<sup>er</sup> Bataillon rassemblé en corne et change de la parade d'écueils pour la dégustation d'un militaire du Régiment.

Même stationnement. aucun événement

- d° - - d° -

Arrivée d'un renfort venant du dépôt : 296 hommes. 15 sous-officiers. 10 caporaux sous la conduite de M<sup>e</sup> Gauthier Capitaine et l'homme officier.

Saint André. aucun événement

- d° - - d° -

Le général Talard Cont. la 1<sup>re</sup> Division passe en revue le Rgt. et remet la Médaille Militaire au Sergent Amiet de la 1<sup>re</sup> Cie.

Même stationnement. aucun événement

à 8 heures le Régiment quitte ses combats et s'embarque en canots automobile. Le soir il stationne ainsi qu'il suit : E.M. 1<sup>er</sup> Bataillon à Paris. C.H.R. de 3e. Bataillon à Brocourt. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Bataillon sont installés dans les villages sous le commandement du chef de bataillon.

Arrivée d'un détachement de renfort venant du dépôt qui reste à Brocourt.

Thun. Sépulture de Parais. 5<sup>me</sup> arrivée division S. division des allemands. Installation des 5 Bataillons en réserve face au N. au sud du Mont des alliés (sous le commandement du chef de bataillon) et à la disposition du Colonel Châtel 2<sup>me</sup> Bataillon à la Barrière.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

dans les tranchées et le Chemin Croix Sud-Est de Vauquois pour attaquer par l'Est.

Le 10<sup>me</sup> avait pour mission de s'empêtrer de la partie Est et de la partie Centrale de Vauquois et de se rebattre au N.E. pour couper avec une fraction la tranchée située sur l'éperon N.E.

1<sup>er</sup> Bataillon (partant du groupe 5) à l'heure convenue (10h) les 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Cie s'élèvent, la 4<sup>me</sup> (Cap. Fleuriot) sur les pentes O. du Ch<sup>me</sup> Croix de l'Est, la 2<sup>me</sup> (Cap. Léotard) sur les pentes E. de ce même chemin. La 4<sup>me</sup> Cie partante par l'Est jusqu'aux premières tranchées allemandes, la 2<sup>me</sup> Cie progresse jusqu'au point culminant N.E. de Vauquois (les 2 ailes) et malgré les difficultés qui l'opposent à un mouvement, venant de Chappay, pénétre dans la tranchée de l'éperon N.E. et y maintient jusqu'à l'heure jusqu'au moment où une mitrailleuse allemande l'assaut d'infanterie (place sur le prolongement de la tranchée). La 3<sup>me</sup> Cie (1<sup>er</sup> accoutumé) arrive la 2<sup>me</sup> mais tous ses chefs sont tués ou blessés et elle est prise sous le feu des batteries de Chappay, la 1<sup>re</sup> (Cap. Ley) a suivi la 4<sup>me</sup> et vaincu la renforçant dans sa tranchée.

Bientôt, vers 11h15, la 2<sup>me</sup> Cie ayant été obligé de se replier s'installe dans les tranchées à l'Est du Ch<sup>me</sup> Croix déclenchant ainsi la droite de la 4<sup>me</sup> qui, après également tirer des feux venant de gauche et obligé de se replier (11h30). Le Cap. Fleuriot, bien que blessé dès le début, prend le commandement du 13<sup>me</sup> dont le chef, le Cap. Bérouse, a été blessé.

2<sup>me</sup> Bataillon (partant du groupe 4) Au moment de l'assaut les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> Cie se précipitent sur les premières tranchées allemandes qu'elles entrent à la baionnette. Ces 2 Cie 5<sup>me</sup> (1<sup>er</sup> Marchal), 6<sup>me</sup> (Cap. Chéos) laissent du monde dans la première tranchée allemande et continuent à s'avancer jusqu'en face du mur de l'Eglise et du cimetière dont ils ne sont plus séparés que par une distance de 25 mètres. Pendant ce temps la 7<sup>me</sup> Cie (1<sup>er</sup> Coquat) et la 8<sup>me</sup> Cie (Cap. de Léotard)

DATES.

18 Février

19 Février.

20. 21 Février

22 Février

23 Février  
24 - 25

26 Février.

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

15<sup>h</sup>30. Le Colonel envoie l'ordre de consommer 1/2 ration de pain et riz. 22<sup>h</sup>30 - Le 1<sup>er</sup> Bataillon arrive à l'heure continue 6 prisonniers à Béthune (Division).

à 9h30 le Colonel se rend aux emplacements occupés par les Bataillons. Calme durant toute la journée avec quelques alertes de bombardement.

22<sup>h</sup>45 - La division arrive à l'heure au village de l'autre cantonner. E.M. 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Bataillon à Ambrielle. 3<sup>me</sup> C.H.R. à Paris.

6 heures - Le Rgt. se met en marche sur Ambrielle où il arrive à 10h20. Le détachement de renfort arrive de 16 sous la conduite de M<sup>e</sup> Coquat Lieutenant de Turgeot 2<sup>me</sup> Lieutenant rejoint le régiment. (25 officiers, 15 corporaux, et 180 hommes)

Même stationnement. aucun événement

Les 9<sup>me</sup> et 12<sup>me</sup> Cie cantonnent à Paris où ils sont à la disposition du général pour la construction d'ouvrages de résistance entre Neuilly et la route Auberville à Vauquois.

à 11 heures le Colonel et les officiers vont faire la reconnaissance au secteur Sud de Vauquois.

Aucun événement.

Même stationnement. à 13 heures des allemands tirent une salve de obus sur le village, blessant 2 hommes de l'ennemi.

Ensuite, il ordre d'opérations concernant l'attaque de Vauquois, le 2<sup>me</sup> Bataillon part à Auberville avec les 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> détachements de mitrailleuses et se rend par la route de Neuilly, les côtés de Fougmont et le bois noir dans les tranchées au S. de Vauquois avec succès. Il attaque le village par le Sud.

à 22h30 le 1<sup>er</sup> Bataillon et la 1<sup>re</sup> S. de Mitrailleuses partent par la route des alliés et viennent de masser

28

## HISTORIQUE DES FAITS.

ont servi pendant le bombardement sur les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> et suivent ces deux Cie, malheureusement presque tous leurs chefs sont tués ou blessés lors de l'attaque.

Les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> Cie, dont les chefs d'un courage et d'une volonté exceptionnelles sont arrivés devant l'Eglise et le cimetière sans que la 4<sup>me</sup> Cie (du 1<sup>er</sup> Bataillon) puisse arriver à leur hauteur, pas plus que le 8<sup>me</sup> à leur gauche qui n'a pas suivi leur mouvement; elles sont alors près de flanc, à droite par plusieurs groupes de 50 à 60 allemands sortant de la grande Rue (Rue N. du village) et à gauche par d'autres groupes venant des maisons O. de l'Eglise ce qui les force à se replier. Ce mouvement entraîne le repli des 7<sup>me</sup> Cie.

Tres 1 heure les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> Cie reprennent quand même l'offensive et arrivent de nouveau dans les premières tranchées allemandes dont elles finissent par être chassées par des feux de flanc à droite et à gauche (5h du soir).

3<sup>me</sup> Bataillon, le 2<sup>me</sup> Bataillon en réserve au manuel blanc reçoit l'ordre vers 10 heures du soir de se porter au soutien des 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Bataillon déjà engagés et d'appuyer l'attaque en se maintenant à l'O. du Ch<sup>me</sup> Croix de l'Est. La 1<sup>re</sup> Cie (Cap. Fouquet) part à 1<sup>re</sup>, par suite d'une erreur de direction, elle s'élève sur les pentes E. du Ch<sup>me</sup> Croix suivie par la 9<sup>me</sup> Cie (L'Bois) dont une partie attaque à l'O. du Ch<sup>me</sup> Croix, mais ce mouvement a été retardé considérablement par suite de l'un combat résumé du boyau du M au ch<sup>me</sup> Blanc par lequel repartent. Ces Cie arrivent jusqu'aux tranchées de l'Eglise au T<sup>me</sup> et essaient d'en déboucher sans y parvenir. La 11<sup>me</sup> Cie (Cap. Gauthier) suit de nouveau des 2 précédentes.

10h du matin le 2<sup>me</sup> Bataillon. L'ordre que des éléments

28

## HISTORIQUE DES FAITS.

dans les tranchées et le Chemin Croix Sud-Est de Vauquois pour attaquer par l'Est.

Le 10<sup>me</sup> avait pour mission de s'empêtrer de la partie Est et de la partie Centrale de Vauquois et de se rebattre au N.E. pour couper avec une fraction la tranchée située sur l'éperon N.E.

1<sup>er</sup> Bataillon (partant du groupe 5) à l'heure convenue (10h) les 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> Cie s'élèvent, la 4<sup>me</sup> (Cap. Fleuriot) sur les pentes O. du Ch<sup>me</sup> Croix de l'Est, la 2<sup>me</sup> (Cap. Léotard) sur les pentes E. de ce même chemin. La 4<sup>me</sup> Cie partante par l'Est jusqu'aux premières tranchées allemandes, la 2<sup>me</sup> Cie progresse jusqu'au point culminant N.E. de Vauquois (les 2 ailes) et malgré les difficultés qui l'opposent à un mouvement, venant de Chappay, pénétre dans la tranchée de l'éperon N.E. et y maintient jusqu'à l'heure jusqu'au moment où une mitrailleuse allemande l'assaut d'infanterie (place sur le prolongement de la tranchée). La 3<sup>me</sup> Cie (1<sup>er</sup> accoutumé) arrive la 2<sup>me</sup> mais tous ses chefs sont tués ou blessés et elle est prise sous le feu des batteries de Chappay, la 1<sup>re</sup> (Cap. Ley) a suivi la 4<sup>me</sup> et vaincu la renforçant dans sa tranchée.

Bientôt, vers 11h15, la 2<sup>me</sup> Cie ayant été obligé de se replier s'installe dans les tranchées à l'Est du Ch<sup>me</sup> Croix déclenchant ainsi la droite de la 4<sup>me</sup> qui, après également tirer des feux venant de gauche et obligé de se replier (11h30). Le Cap. Fleuriot, bien que blessé dès le début, prend le commandement du 13<sup>me</sup> dont le chef, le Cap. Bérouse, a été blessé.

2<sup>me</sup> Bataillon (partant du groupe 4) Au moment de l'assaut les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> Cie se précipitent sur les premières tranchées allemandes qu'elles entrent à la baionnette. Ces 2 Cie 5<sup>me</sup> (1<sup>er</sup> Marchal), 6<sup>me</sup> (Cap. Chéos) laissent du monde dans la première tranchée allemande et continuent à s'avancer jusqu'en face du mur de l'Eglise et du cimetière dont ils ne sont plus séparés que par une distance de 25 mètres. Pendant ce temps la 7<sup>me</sup> Cie (1<sup>er</sup> Coquat) et la 8<sup>me</sup> Cie (Cap. de Léotard)

du 89<sup>e</sup>, que les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> et que les 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>s ont encore des éléments dans les premières tranchées allemandes. Le Lt Colonel et le 4<sup>e</sup> renouvelé à nouveau son ordre d'attaque, mais bientôt renoncé sur la situation, réelle et après en avoir reçu au 9<sup>e</sup> et la 1<sup>e</sup> Brigade il présente de succéder à cette attaque.

Pendant la nuit en raison de l'angoisse des tranchées occupées par le 7<sup>e</sup> et de l'encerclement des bataillons par les Allemands à évacuer, ordre est donné au 3<sup>e</sup> B<sup>g</sup> de se reconstruire en réserve au Maréchal Blane.

1<sup>er</sup> Mars.

1915

Exécution.

Le 6 h heures du matin les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> B<sup>g</sup> sous le Com<sup>t</sup> du C<sup>t</sup> Clémens et le 3<sup>e</sup> B<sup>g</sup> sont rassemblés à l'O. de la commune d'Orion MN, ils ont pour mission d'appuyer l'attaque du 31<sup>e</sup> dans les deux secteurs (4 et 5) sur lesquels ils ont opéré la veille ; le 3<sup>e</sup> B<sup>g</sup> est toujours en réserve au Maréchal Blane.

1<sup>er</sup> B<sup>g</sup> à droite de la ligne d'attaque du 1<sup>er</sup> B<sup>g</sup> suit le 31<sup>e</sup> dans le secteur 5 en deux groupes, un commandé par le 1<sup>er</sup> Lt Cazernave, l'autre commandé par le 2<sup>nd</sup> Lt Eberle, ces groupes s'installent avec le 31<sup>e</sup> dans les 1<sup>er</sup> tranchées allemandes à droite et à gauche du Chemin creux de l'Est sans tirer un coup de fusil.

2<sup>nd</sup> B<sup>g</sup>. Le 31<sup>e</sup> ayant monté à l'assaut à l'heure indiquée et s'étant jeté dans les premières tranchées allemandes le 2<sup>e</sup> B<sup>g</sup> marche derrière lui dans le secteur 4 pour l'appuyer. Les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>s (B<sup>g</sup> du Maréchal Blane) dépassent le 31<sup>e</sup> et se portent en avant au S. de l'Eglise conduits par le Co

Gidos et s'y installent ; la 9<sup>e</sup> à gauche conduite par le 1<sup>er</sup> Garde qui atteint la partie O. de Vauquois. À ce moment le 4<sup>e</sup> est seul en avant, le 31<sup>e</sup> gardant les premières tranchées allemandes et le 89<sup>e</sup> n'ayant pas encore débouché. La 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a suivi les précédentes et s'est portée à hauteur du 31<sup>e</sup>. Vers 5 heures le 89<sup>e</sup> s'est installé à la gauche du Maréchal Blane et presque à sa hauteur.

Le 9<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> Garde avec 60 hommes et un ditta. chemin du 31<sup>e</sup> (80 hommes environ) a été perdu de vue et se trouve à la gauche et au N.O. des deux pavillons occupés par le 89<sup>e</sup> séparé complètement du gros des troupes.

Le 9<sup>e</sup> et la 1<sup>er</sup> Brigade, ayant reçu avis que la partie N. du village de Vauquois a été occupée et que des Allemands tiennent encore dans le centre de résistance de l'Eglise, donne l'ordre au Lt Colonel et le 4<sup>e</sup> de faire tirer sur son commandement toutes les troupes de Vauquois et de donner une attaque avec le 3<sup>e</sup> B<sup>g</sup> du 4<sup>e</sup> par les maisons N.E. de l'Eglise sur l'Eglise et la cunette pour faire tomber les dernières résistances.

Le 3<sup>e</sup> B<sup>g</sup> (B<sup>g</sup> Nesaux) se met en marche et arrive à Vauquois à 8 heures du soir dans la partie centrale du village. Après une rapide reconnaissance il appuie les éléments déjà engagés en portant son effort sur les maisons N.E. de l'Eglise.

Cette attaque échoue.

Arrivé au Maréchal Blane et le 4<sup>e</sup>, le C<sup>t</sup> Clémens, qui avait compris de la situation, après entente entre les C<sup>t</sup> Causset du 89<sup>e</sup> Nesaux et Clémens et le 4<sup>e</sup>, le Lt Colonel ordonne une attaque qu'il

Attaque de nuit